

DEPARTMENTS / DÉPARTEMENTS



Editor's message

All of us attend conferences and, one imagines, that we all have one common complaint: when we come home, our colleagues in related fields talk about these experiences as freebies. Yet all of us have the common experiences that (1) we rarely are fully reimbursed for our expenses, and (2) the time we spend preparing for and attending the conferences is not equal to the time we spend at the office.

So why do we attend? Obviously because we are devoted to our profession but also because we believe the benefits to our profession exceed the cost in both our own time and money. This should put to rest anyone ever saying we got a “freebie” trip.

What are the best strategies for obtaining the most value for your money while attending conferences? First, early on you should obtain abstracts of papers. Granted, many (my own by no means an exception) are not written until the last possible moment when the conference organizers are forced to anxiously send last-minute e-mail reminders, but advance information allows you to provide a really good guess at what will be the best use of your time. Second, request a hard copy of the paper presented, if it is made available. And third, do not be shy. This is both daunting and a challenge for many of us — we are, not that you need reminding, librarians. At paper and poster presentations, take the initiative to sit up front and ask questions. Or, if you are incredibly shy, engage the speaker afterwards. Most are flattered and look forward to constructive discussion on subjects related to their papers. Finally, after the conference, e-mail the one or two speakers you found particularly stimulating, tell them so, and ask any other questions you may have.

The admirable thing about conferences is that they permit us to have intellectual exchange but allow us to develop a sense of professional community through communicating personally and directly with one another. Not by coincidence, this is also the purpose of our journal. We are happy to be able to include abstracts in this issue as a means to keep a permanent record of some of the information transmitted at our annual conference in Ottawa, 28 May – 1 June 2007. I would also be negligent in my duties as editor if I did not appeal to paper presenters to submit to

Message de l'Éditrice

Nous prenons tous part à des congrès et il est fort probable que nous en revenons tous avec la même impression quelque peu frustrante, la pensée que nos collègues du même secteur d'activité considèrent ces expériences comme une « fleur » qui nous est faite. Et ce, en dépit du fait que (1) il est plutôt rare que nos dépenses nous soient remboursées et (2), le temps que nous passons à nous y préparer et tout au long du congrès ne soit pas du tout le même que nous passerions au bureau.

Alors, pourquoi assistons-nous à ces congrès? Sans aucun doute parce que nous sommes passionnés par notre profession mais aussi parce que nous croyons que les avantages pour notre profession excèdent largement le coût, en temps et en argent. Ceci devrait mettre un point final aux réflexions de quiconque au sujet de ces « pseudo-faveurs » qui nous sont faites.

Quelles sont les meilleures stratégies susceptibles de vous donner le maximum pour votre argent lorsque vous participez à un congrès? Premièrement, avant l'événement, vous devriez vous assurer d'obtenir tous les résumés des présentations qui y seront faites. Je vous l'accorde, plusieurs (les miennes ne font pas exception) ne sont écrites qu'à la toute dernière minute alors que les organisateurs du congrès se voient forcés d'envoyer d'anxieux courriels de rappel avant l'heure fatidique de tombée. Ceci dit, recevoir l'information d'avance vous permet de planifier et de rentabiliser au maximum votre temps. Deuxièmement, si elles sont offertes, demandez une copie papier de la présentation. Et troisièmement, mettez votre gêne de côté. C'est un défi quelque peu déconcertant pour plusieurs d'entre nous — nous sommes, faut-il le rappeler, des bibliothécaires. Lors des exposés écrits et des présentations par affiches, osez prendre place en première rangée et posez des questions. Ou alors, si vous êtes trop timide, engagez la conversation avec le conférencier après la présentation. La plupart d'entre eux en sont flattés et espèrent une discussion constructive portant sur leur présentation. Et finalement, après le congrès, faites parvenir un courriel à un ou deux conférenciers que vous avez trouvés particulièrement stimulants. Dites-leur à quel point vous avez apprécié leur présentation et posez toute autre question pertinente qui demeure sans réponse.

Ce qu'il y a de merveilleux au sujet des congrès, c'est qu'ils nous permettent d'avoir des échanges intellectuels mais aussi de cultiver le sens de la collectivité professionnelle par

JCHLA / JASBC for publication. If you have questions about the suitability of your materials, please send a message to editor@chla-absc.ca.

Gillian Griffith

la communication personnelle et directe les uns avec les autres. Loin d'être une coïncidence, notre journal a lui aussi ce même objectif. Nous sommes donc des plus heureux d'inclure au présent numéro quelques résumés de présentations qui se veulent un moyen de conserver en permanence une partie de l'information transmise lors de notre congrès annuel d'Ottawa qui s'est tenu du 28 mai au 1 juin 2007. Je m'en voudrais de ne pas profiter de cette occasion pour inviter les présentateurs à soumettre des articles pour publication dans le JASBC / JCHLA. Si vous avez quelque question relativement à la pertinence de vos écrits, n'hésitez pas en faire part à l'éditeur par courriel à l'adresse suivante : editor@chla-absc.ca.

Gillian Griffith